

FICHE BIBLIQUE

Tu as du prix à mes yeux et je t'aime (Is 43, 1-4; 49, 15-16)

1. Le contexte

Ces versets font partie d'un ensemble constitué des chapitres 40-55 que l'on appelle « le second Isaïe ». L'auteur se situe après la prise de Jérusalem en 587. Il vit à Babylone, au milieu des exilés. Le peuple a perdu sa capitale, la ville sainte Jérusalem, son roi, son indépendance. Une grande partie des élites a été déportée à Babylone. Les exilés vivent un drame humain que connaissent tous les peuples déplacés, mais surtout une épreuve morale et spirituelle. Que reste-t-il des promesses de Dieu ? Tout semble perdu. Dieu aurait-il abandonné son peuple ? A-t-il trahi sa fidélité ? Au milieu de cette épreuve de foi, les chapitres 40-55, appelés « livre des consolations », annoncent l'espérance d'une libération prochaine accomplie par le Seigneur.

2. Au fil du texte

- Verset 1 : C'est Dieu qui parle. Il se présente comme le créateur. C'est l'action permanente de Dieu dans l'histoire. Puisqu'il a créé le monde et son peuple (Israël-Jacob), il aura aussi la puissance de le sauver. Et comme son œuvre créatrice est permanente, c'est le signe aussi de sa présence actuelle auprès de son peuple : il ne l'a pas abandonné. Dans un contexte où les dieux étrangers sont honorés, il est bon également de réaffirmer son action créatrice.

- « Ne crains pas, je t'ai racheté. »

Voilà une invitation à chasser les peurs, à faire confiance. Sur cette terre étrangère, le peuple n'est pas oublié par son Dieu. Il va tout faire pour l'en sortir : il va le « racheter ». Ce terme de rachat demande quelques explications. Il ne s'agit pas d'une transaction commerciale, d'une restitution moyennant finance, mais d'une comparaison prise dans une disposition de la Loi (Lévitique 25) qui prévoit qu'un proche ou un parent puisse se porter défenseur d'un des siens qui se trouve dans une situation sociale et économique difficile. Celui qui se porte ainsi au secours du plus faible, qui « rachète », est aussi appelé « rédempteur ». Cette pratique vaut aussi pour le maître qui « rachète » un esclave pour l'affranchir. Si Dieu « rachète son peuple », c'est pour lui témoigner son lien de parenté très étroit, c'est pour lui rendre sa liberté, le sortir de son impasse, de son exil, se l'attacher d'une manière tout à fait particulière. Cela est arrivé au temps de l'Exode, cela va

arriver de nouveau au temps de l'Exil. Ce Dieu qui « rachète » son peuple sera son « rédempteur », un titre appliqué au Christ plus tard, lui qui vient partager la vie des hommes pour les arracher au péché et à la mort et leur rendre la vraie liberté.

- « Je t'ai appelé par ton nom, tu m'appartiens. »

Dans le récit de la création, Dieu nomme les éléments qu'il crée. Ils sont à lui. Ils lui appartiennent. Dieu redit le lien unique et indéfectible qui l'unit à son peuple en vertu de la création et de l'alliance. « Tu es mon peuple, je serai ton Dieu. » L'alliance n'est pas détruite. Il n'y a pas à avoir peur !

- « Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime. »

Voici une déclaration d'amour de Dieu envers son peuple, avec trois expressions différentes que l'on pourrait mettre sur les lèvres d'un amant envers sa bien-aimée.

- « Ne crains pas, car je suis avec toi. Je ferai revenir ta descendance de l'orient ; de l'occident je la rassemblerai. »

Dieu annonce clairement le retour du peuple sur sa terre d'origine. C'est Cyrus, nouveau maître de la région, qui par son édit en 538 va autoriser le retour des exilés dans leur pays. Dieu va conduire son peuple à travers le désert dans une sorte de marche triomphale de l'orient vers le couchant : de Babylone à Jérusalem, c'est un nouvel Exode.

- Isaïe 49, 15-16

Toutes les épreuves du peuple auraient pu lui faire croire que Dieu l'avait abandonné. Mais Dieu, à l'image d'une mère avec son enfant, a tissé un lien viscéral avec son peuple. Rien ne peut briser ce lien, pas même les péchés du peuple, son infidélité.

« Je t'ai gravée sur ma main » : voilà une autre image employée par Dieu. Comme un sceau, le peuple est incrusté en profondeur dans l'action de Dieu. Celui-ci ne peut oublier les remparts de Jérusalem.

FICHE BIBLIQUE (suite)

Tu as du prix à mes yeux et je t'aime (Is 43, 1-4; 49, 15-16)

3. Quelques questions pour une actualisation

- Quelles sont nos réactions quand survient une épreuve ? Qu'est-ce qui nous rassure, nous met en confiance ?
- Minoritaire au milieu du monde pluriculturel, multiconfessionnel, sur quoi l'Église peut-elle fonder son espérance ? À quelles conversions est-elle invitée ?
- Comment voyons-nous l'œuvre créatrice de Dieu ?

4. Quelques phrases pour une méditation

Seigneur, je suis le fruit de ta création, avec mes richesses, mes fragilités. Mais tu m'aimes comme je suis.

Tu m'appelles par mon nom, je suis unique à tes yeux. J'ai du prix pour toi. Rappelle-moi sans cesse que tu m'aimes !

Chasse de mon cœur toute crainte, toute peur, car tu es le Dieu fidèle envers et contre tout.

Dans les difficultés quotidiennes, garde-nous de désespérer car jamais tu ne nous abandonneras. Tu es lié à moi comme une mère à son enfant.